

'Opunohu

Archéologie

Dans "Stone remains in the Society Islands", K.P. Emory décrit une vingtaine de sites archéologiques qu'il avait pu observer au cours de ses prospections de Moorea en 1925-1926. Il avait relevé, à l'intérieur de la vallée de 'Opunohu, trois *marae* et quatre plates-formes de tir à l'arc. Vingt-cinq ans plus tard, les recherches allaient reprendre à 'Opunohu,

sous la direction de Roger C. Green. Près de deux cents sites supplémentaires furent inventoriés, regroupant, chacun, plusieurs structures lithiques (501 en tout). Les progrès des techniques archéologiques et la durée des recherches (six mois en 1960 et quatre mois en 1961-62), expliquent en partie l'importance de ces résultats. Une autre raison en est que, pendant ces vingt-cinq ans, l'exploitation du vaste domaine de 'Opunohu ayant été étendue à la vallée intérieure, la prospection des sites, souvent infructueuse sous un épais manteau de végétation, était ainsi devenue moins

malaisée. Le propriétaire du domaine, Medford R. Kellum Jr., était d'ailleurs loin de rester indifférent aux vestiges du passé, si l'on sait qu'il était arrivé de Hawaii sur le quatre-mâts de son père en 1925, et que K.P. Emory était à bord pour effectuer sa première mission en Polynésie orientale..., et il prit soin, non seulement de respecter les structures qu'il découvrirait au fil des ans, mais de protéger les plus remarquables des dégâts qu'aurait pu leur causer son bétail. Les travaux de R.C. Green ont ainsi révélé l'extrême densité du peuplement préeuropéen de cette région intérieure de Moorea, peuplement très ancien, comme l'a montré la mise au jour de niveaux sous-jacents à ceux des structures lithiques étudiées. Pour ce qui est des *marae*, l'étude qu'en fit R.C. Green est une contribution des plus importantes à leur typologie. A partir de 1969, six des principaux d'entre eux furent restaurés par Y.H. Sinoto, ainsi qu'une plateforme de conseil et deux plates-formes de tir à l'arc. Cet ensemble constitue l'un des plus beaux sites naturels et archéologiques de la Polynésie.

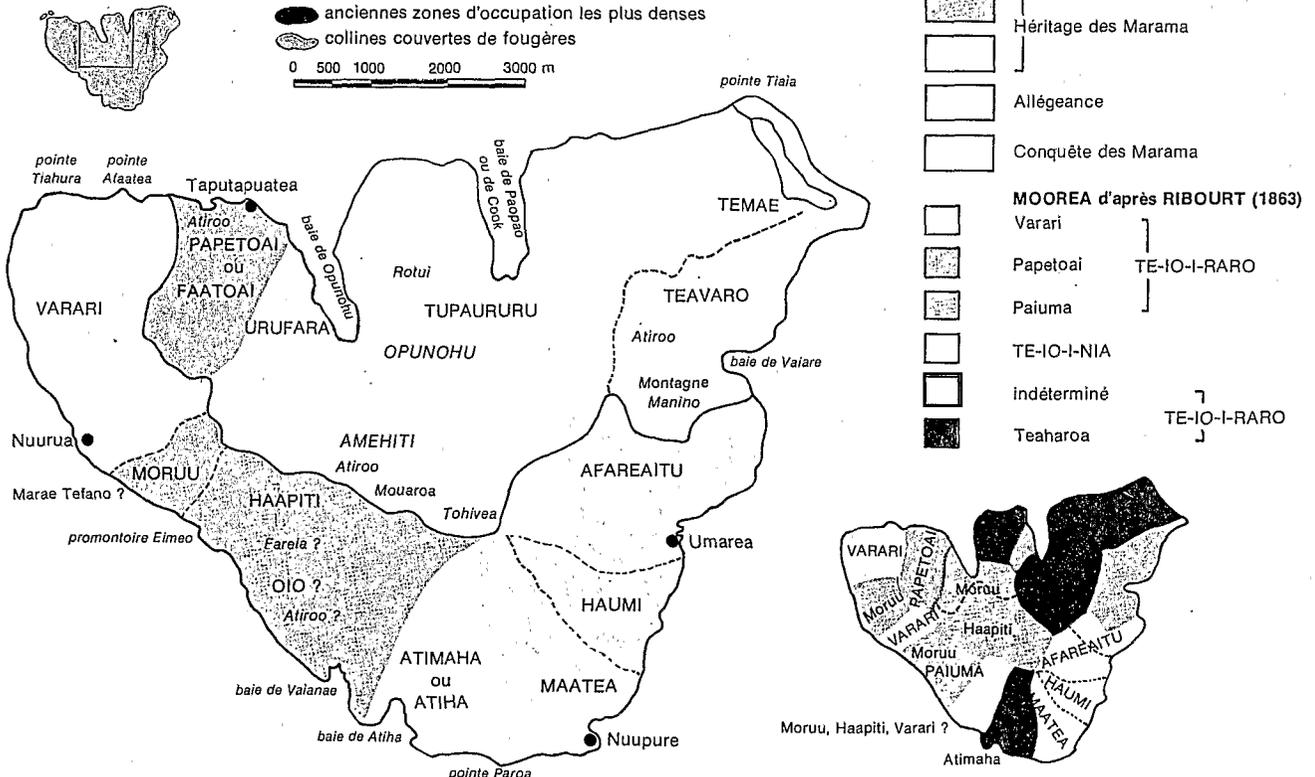


Cartes des sites de la baie et de la vallée de 'Opunohu, étudiés par Roger C. Green et son équipe en 1960-1962. Les sites de la vallée de 'Opunohu sont identifiés par un numéro d'ordre et par les lettres Sc (sites de la Société), M (Moorea) et o ('Opunohu). ScMo 129 est le *marae* Ahu Titiroa. ScMo 4 est une grande case de réunion et ses annexes. ScMo 103 et 158 sont des groupements de *marae* et de cases.

Moorea ancien. Les Marama, *ari'i* de Haapiti et de 'Opunohu, dans leur expansion. Teaharua, district créé par Pomare dans le nord de Moorea.

Ethnohistoire

Les *marae* Afareaito et Ahu o Mahine décrits par J. Garanger évoquent grâce à la tradition orale, recueillie puis conservée par écrit au XIX^e siècle, deux périodes bien précises du passé de Moorea : le premier, l'ascension politique aux XVII^e-XVIII^e des *ari'i* de Haapiti, sur la côte sud-ouest, vers l'établissement de leur prépondérance dans l'île ; le



second, la résistance des forces locales à l'instauration, à la fin du XVIII^e siècle, de la suprématie des futurs souverains de Tahiti.

Le *marae* Afareaito fut édifié, nous raconte Arii Taimai dans ses Mémoires, à la suite de la victoire remportée par Marama, *ari'i* de Haapiti, sur les Atiro'o, qu'il délogea de sa principauté et poursuivit à travers 'Opunohu jusqu'à Vaiare, sur la côte sud-est de Moorea. Marama s'installa alors dans ce bassin central de l'île, créant deux nouveaux districts qu'il appela Tupaururu et Amehiti, et faisant du site d'Areaito sa nouvelle résidence. Il s'agit donc d'un *marae ari'i* dont les tenants de titre appartenaient à une importante famille, notamment en raison de ses relations avec les lignées titulaires des *marae* Vaitaha de Bora Bora et Farepua de Vaiari (Papari, à Tahiti). La tradition qui parle des Marama comme des *ari'i nui* (grands-chefs) d'Eimo (ou Aimeho, ancien nom de Moorea) est toutefois muette en ce qui concerne leur éventuelle possession d'une ceinture de plumes blanches ou jaunes (*marotea*), indice de suprématie pour les très grands chefs liés aux *marae* Vaitaha et Farepua. Les successeurs du Marama constructeur d'Areaito obtinrent l'allégeance des *ari'i* d'Areaitu, sur la côte sud-est, *ari'i* titulaires du *marae* "national" Umarea ; ils obtinrent aussi par alliance des droits sur Nuurua, l'un des *marae* "nationaux" les plus prestigieux de l'île ; enfin, par mariage dans la famille des *ari'i* de Faatoai (Papetoai), l'un des Marama porta dans son nom celui du *marae* Taputapuatea dont cette famille d'*ari'i* se trouvait titulaire : Teri'i-vao-i-te-rai-

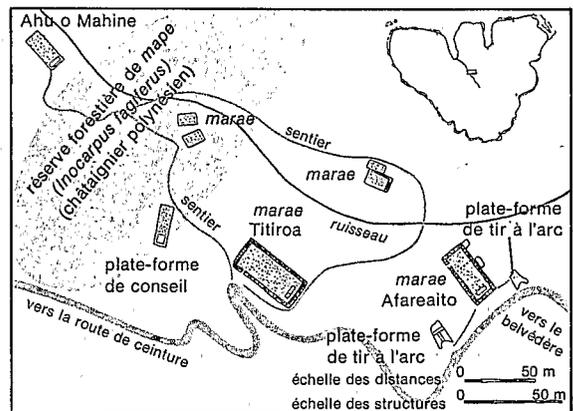
Taputapuatea-i-Fa'atoai.

Ahu o Mahine renvoie à ce guerrier fameux, qualifié par la tradition de chef militaire de 'Opunohu qui appartenait au lignage des *ari'i* de Varari. Ceux-ci, tenants du titre le plus élevé sur le *marae* Nuurua, étaient comme tels les mieux placés pour acquérir la suprématie à Moorea, du moins avant que le développement du culte de 'Oro, marqué dans l'île par la dédicace d'un *marae* Taputapuatea à ce dieu, ne vienne remettre en cause le rang de Nuurua, plus ancien et dédié à Ta'arua. A vrai dire, Mahine (qu'il ne faut pas confondre avec un autre Mahine, de Huahine) descendait en ligne directe des Punuateraitua de Varari et il avait une sœur mariée chez les

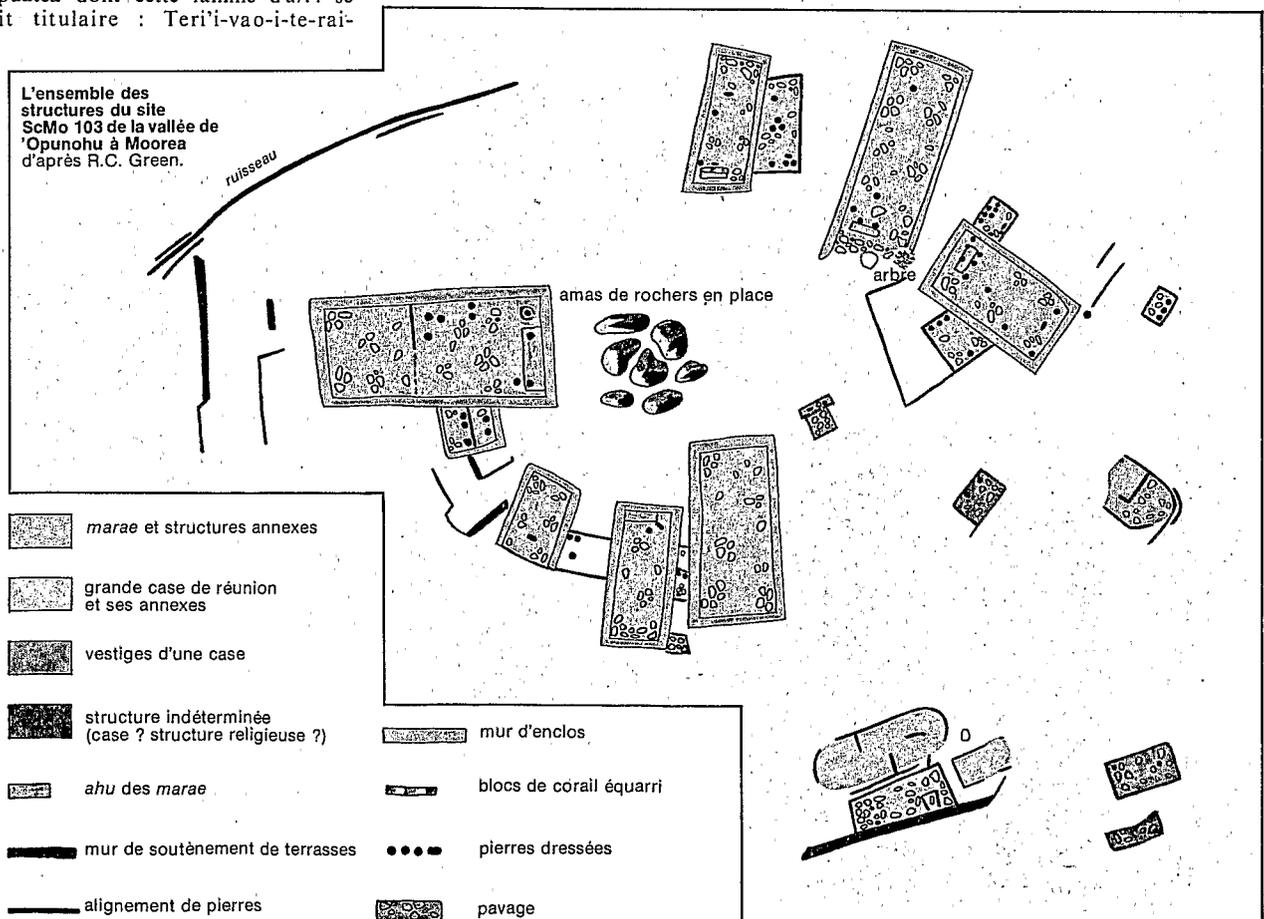
ari'i de Faaa, à Tahiti, qui lui donna une nièce, Itia, laquelle devint l'épouse de Pomare I^{er}, et un neveu Metuaaro, lequel poussé par Itia et Pomare I^{er} devint son rival. Pomare I^{er} créa, dans le nord de Moorea, une nouvelle chefferie dénommée Teaharua avec le titre de Taaroa-arii pour ce chef et Metuaaro fut le premier à porter ce titre. La faiblesse de Mahine résidait dans le fait qu'il n'avait pas de successeur direct : dans le conflit d'une dizaine d'années qui opposa le chef de Moorea puis son successeur, après sa mort, à Metuaaro, ce fut finalement ce dernier qui l'emporta, sans que le pouvoir à Moorea de Pomare I^{er}, dont il apparaît avoir été l'agent, ait été définitivement établi à ce moment là.

Les neuf sites de la vallée de 'Opunohu à Moorea, étudiés par R.C. Green, restaurés par Y.H. Sinoto.

Pour plus de clarté, l'échelle des structures a été augmentée par rapport à celle des distances.



L'ensemble des structures du site ScMo 103 de la vallée de 'Opunohu à Moorea d'après R.C. Green.



ENCYCLOPEDIE DE LA POLYNESIE

à la recherche des anciens Polynésiens

Ce quatrième volume de l'Encyclopédie de la Polynésie a été réalisé sous la direction de

José Garanger,

Docteur d'Etat ès lettres et Sciences humaines, Professeur à l'Université de Paris I,
Directeur du Laboratoire d'Ethnologie Préhistorique (C.N.R.S., L.A. 275)

avec la collaboration de : **Marie-Noëlle de Bergh**, Maître ès lettres et D.E.A. d'Archéologie,

Jean-Michel Chazine, Maître ès lettres et D.E.A. d'Archéologie, Ingénieur au C.N.R.S. (L.A. 275),

Éric Conte, Maître ès lettres et D.E.A. d'Archéologie, L.A. 275 du C.N.R.S. et Département d'Archéologie

du Centre Polynésien de Sciences Humaines, **Bertrand Gérard**, Docteur en Archéologie, Chargé de recherche à l'O.R.S.T.O.M.,
Maeva Navarro, Maître en Archéologie, Directrice du Département d'Archéologie du Centre Polynésien de Sciences Humaines,

Catherine Orliac, Docteur en Archéologie, Chargée de recherche au C.N.R.S. (L.A. 275),

Michel Orliac, Diplômé du C.R.P.P. (Sorbonne), Technicien supérieur au C.N.R.S. (L.A. 275),

Pierre Ottino, Docteur en Archéologie, Chargé de recherche à l'O.R.S.T.O.M., **Claude Robineau**, Docteur d'Etat ès lettres
et Sciences humaines, Directeur de recherche à l'O.R.S.T.O.M.,

et la coopération des organismes suivants : Centre National de la Recherche Scientifique,

Département d'Archéologie du Centre Polynésien de Sciences Humaines,

Laboratoire d'Ethnologie Préhistorique (C.N.R.S., L.A. 275), Laboratoire de Préhistoire de l'Université de Paris I,

Musée de Tahiti et des Iles, O.R.S.T.O.M. (Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération),
Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne (Unité de Recherche et d'Enseignement d'Histoire de l'Art et Archéologie).

Conception et production : **Christian Gleizal**

Maquette et coordination de la réalisation technique : **Jean-Louis Saquet**

Assistante de production : **Catherine Krief**

Illustrations : **Catherine Visse** et **Jean-Louis Saquet**

Cartographie : **Jean-Louis Saquet**

Photographies : B. Bird, P. Boisserand, J.-C. Bosmel, J.-M. Chazine, E. Christian, E. Conte, J. Garanger, C. Hautbois, T. Heyerdahl,
J. Hines, B. Juillerat, M. Krüger, P. Laboute, A. Lavondès, C. Lorme, M. Orliac, P. Ottino, C. Pinson, H. Plisson, C. Rives-Cedri,
Cl. Robineau, J.-L. Saquet, A.M. Semah, Y.H. Sinoto, D. Stordeur, G. Twigg-Smith, B. Vannier, A. Vitalis-Brun.

Les photographies autres que celles confiées par leurs auteurs ou leurs agences sont publiées avec l'autorisation
des sociétés ou organismes suivants :

Auckland War Memorial Museum, Nouvelle-Zélande ; Bernice Pauahi Bishop Museum, Hawaii ; British Museum,
Grande-Bretagne ; Canterbury Museum, Nouvelle-Zélande ; Centre Technique Forestier Tropical, France ; Mitchell Library,
State Library of New South Wales, Australie ; Musée Gauguin, Tahiti ; Musée de l'Homme, France ;
Musée de la Marine, France ; Musée communal de Vaipae, îles Marquises ; Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Belgique ;
Otago Museum, Nouvelle-Zélande ; Service Historique de la Marine, France.

Notre travail de documentation et d'illustration a été considérablement facilité par l'aide que nous ont apportée :

au B.P. Bishop Museum : Y.H. Sinoto, chairman, Dept. of Anthropology, Cynthia Timberlake, librarian,

Betty Lou Kam, curatorial assistant, photograph collection, Clarice Mauricio, photograph collection ;

à la State Library of New South Wales : Jennifer Broomhead, Mitchell librarian ;

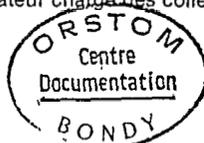
au Musée de la Marine : Marjolaine Mourot ;

au Musée de l'Homme : Muguette Dumont ;

aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire : Francina Froment.

Les collections du Musée de Tahiti et des Iles nous ont été rendues accessibles grâce à la patiente collaboration de :

Manouche Lehartel, directrice ; Véronique Mu Liepman, conservateur et Hiro Ouwen,
assistant conservateur chargé des collections.



03 JUL. 1990

CHRISTIAN GLEIZAL / MULTIPRESS

18.231 vol. 4

AM
POL